



TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISSANT LE SAMEDI

GEORGE DE MOIDCOURT
LIÈGE

ABONNEMENT
Un an fr. 5,00
Six mois fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
S'ADRESSER
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635
LIÈGE

ANNONCES
4^e page, la ligne . . . 0,30
3^e — réclame . . . 0,50
2^e et 3^e dans le texte . . . 2,00

Vol d'une Œuvre d'Art à Liège

Dénoncé par LI CRAWIE TONTON

Ma Chère Tatène,

En font-is des habas, des arrèdjes, à Paris, leur Joconde qui est-enlèyée.

Tout au commencement, jè m'disèet voilà bien des chichaies pour peu de choix. Si fallet faire ainsi de ce côté-ci pour toutes les comères qui spitent envoie avec des autes, on n'oret plus place pour rien mette dans les gazettes. De notte temps on n'faisèet pas tant de micmac. On paillet un petit peu, on faisèet monté l'homme so l'agne le dri deyant et on le pormonet parmi le vinàve; minme que quante vous avez couru-z-voie avec le chevalier Bayard on n'a pas fait tout ça et qu'on a plaindu l'pauve Chanchet.

Ça m'rappelle minme un bon messache da mon homme. I disèet à Tchanchet qu'avet l'air si annoyeux : « Taisse-toi, t'as plusse de chance » que notte maieur, M. Kleyer ».

— « Comment ça ? qui dèrit Tchanchet.

— « Eh bien, oui hein, le maieur i peut-z-ette » foutu à la porte au bout de huitte ans, et lè » celui qu'est cornàrd, il l'est pour toute sa vie. »

Jè disèet donc que c'ètet bien biesse de faire tant du disdu et quansque j'ai veü son poltrait da la Joconde, je m'ai dèri qu'ça valet encore moins lè peine.

J'etèt bien pus agridjante que leie, et en la reluquant bien on diret une qui braît aux cutès peures dans notte quartier.

Mon homme qu'est-z-un savant en dessein, vu qu'il a fait ses ètutes à l'académie des Bazars de Cerexhe-Heuseux, m'a riè-t-au nez en me disant que j'ètet-t-une bête, que la Joconde que c'ètet un tavlai qui avait-z-ète pondu par un appelé Léonard de Viens-ici dans le temps passé et qui coûtet fort cher des] cent des meies et même plusse, passe qui n'avet pas été fait à l'ôle vu que le lin n'avet pas réussi cette année-là, mais qu'on avet fait la couleur avec de la soweur de prièsse.

I m'a dèrit-aussi que dans les gazettes de Paris on prometted bôcoup d'aidans à celui ou à la celle qui le rapporteret.

J'ai pinsé que je poudret bien essayé de wâgni la grosse dringuelle et je m'ai mettu-z-à kwèri la Joconde tout avâ Lièche.

Je n'ai pas veü la Joconde, mais j'ai veü st-une aute affaire qui vous mosteure que nous estans toujours pareie qu'on fait bôcoup des merlifissés pour des étrangères et qu'on rouble les ceusses de chez nous.

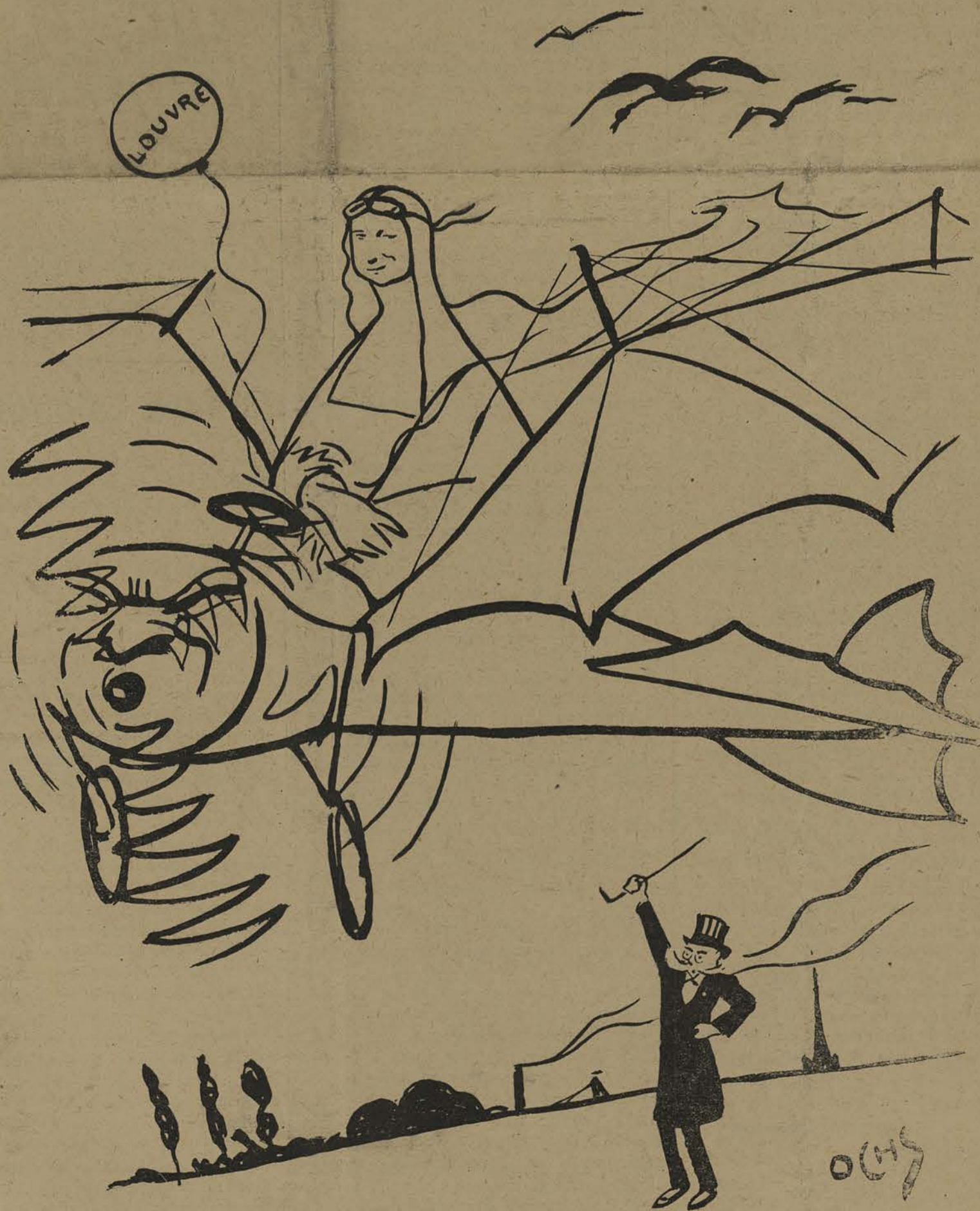
Oui, allez, j'ai-z-eu une drolle d'aventeure.

Figurez-vous que le jour de devant, notte commissaire de police en chef ètait bien tranquille dans sa coulée, qwand le celui qui fait les commissions pour son bureau, vous sèpez bien, hein, le gros qu'a-t-un air si « angélique » avait venu lui crier : « Mochieu le commissaire » n'a-t-un aroplane qui passe en l'air avec un » tav'lai qui pend-z-à une ficelle.

— « Zut qui dèri, je wache que c'est la Joconde. »

Alorsse, esse pas, de sogne que Laurent, le celui de la troisième, ne lui fasse les figues, il a-t-accouru et de la row Méan i n'a fait qu'une hoppe jusqu'au pont Neuf. I s'a mettu à courir

L'ENLÈVEMENT DE LA JOCONDE.



Le lendemain, elle était souriante...
Fuyant le Louvre et trop d'admirateurs,
Elle volait, énigmatique amante,
Dans un ciel où Vinci rêva d'être vainqueur.

après l'aroplane minime que M. Ochs qui-z-étet là, en a fait une imâche pour la première pâche de votte gazette.

Malheureusement, en route, il a perdu ses berriques et i n'a plus rien veü. Mains on penset bien que l'aroplane, de sogne, avait devu laisser tomber la bâcelle du côté de Saint-Pau.

J'avet donc dèri à mon homme qu'on iret d'abord voir là.

Tout-z-arrivant place Saint-Paul voilà que je vois-t-une barricade. «Quoi-t-esse» qui se passe là poudrière», que j'dis.

Mon homme me fait la hâle di voleurs, je grippe sur ses spales et je louke.

Je n'ai pas veü la Joconde, mains quoi que je n'ai plus veü non plus, c'est la grande portail de pierre de la Cathédrale. On l'a happé, oui Tatène, elle est-en voie depuis la première pire d'au pied jusqu'à la celle de la bichette qu'été si bien escultée.

J'en fourit tout estomacquée vous poulez-t-aller voir que je n'ai pas menti. C'est-z-encore bien aute choix que la Joconde esse-pas ça, happé des cayewais comme que ça.

J'ai-t-été le dire toutte de suite à M. Mignon qui m'a quasiment boutée dihors. « Nous en » rejaserons qui m'a dèri, qwansque j'auret retrouvé mes lunettes. »

Alors j'm'ai encouru chez M. le borguimaisse Kleyer. « Il est-z-en vacance, que m'a dèri la » servante, allez chez le p'tit Valère Hénault » c'est lui qui le remplace. »

Chez Valère on m'a répondu : « I n'est pas-t-ici, i joue une part de piquet chez Klippert. »

J'm'ai dèri à moi toutte seule puisqu'il est question d'ine église, je vais aller trouver le maise-t-ovris dès chanoines, vous sèpez bien là, monseigneur Cholmaitresse, le celui qu'a-t-un visache aussi bêchu que les tchins de police et qui mette une soutane avec de p'tits rouches boutons.

« Dites, femme, dites vite quoi-t-esse ? »
 — « Et bien dèri-je, un mahonteu a happé » la portail de la Cathédrale de Saint-Pau.
 — Comment, dites, comment ?

— Bin oui, le grand porche wisse qu'on voyet dessus le mamé Jésus qui spitet dehors de son wahau.

— Dites femme vous êtes-t-une sottte qui dèri. Ai-che le temps de pinser à la cathédrale moi, qwansque les libéraux et les saucialisses vont faire la cartel.

Je n'savet wisse dârer. Un camerate m'a dit : « Vasse trouver le p'tit Chalejicommère à Férons-trée. C'est lui qui fait dans les vieux rahisses. »

Qwansque que je lui eüt-espliqué mon affaire à M. Chalejicommère, il a t-accouru place St-Pau avec une petite palette, il s'a mettu à grèter la terre et tout-à-coup il s'a relevé, et il a crié : « Eurékowe ! comme Architeque, je » constraque que la portail est disparute mains » j'ai retrouvé son implacement. Quéenne gloire » pour moi. I faudra que j'y acconduise tous les » savants du Vieux-Liéche. »

Et il a encore grawié avec sa palette, il a resèchi alors du trou un p'tit boquet d'fier : « Ça, qui dit, c'est-z-un morceau de la tomobile da Sint-Lambert. »

Et pis il a encore trouvé un fin ohai : « C'est l'grawe-pipe da Charlemagne ». Enfin il a héré dans sa poche un vieux orion d'seyai, tout disant que c'été-t-une pièce d'un fisique Mauser da l'invasion normande.

J'ai pensé que l'paufe valet n'ettet pas bien sùti et je m'as-t-en allé.

Mins jé suis bien imbarassée, quoi-t-esse qu'on-z-a fait avec le portail ?

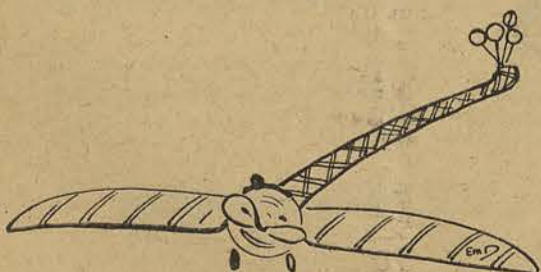
Na des ceusses qui diset qu'on l'a bougé passe que l'évêque qui troufe que les affaires ne vont plus, va-t-aclèvé des pouës dans la cour de la Cathédrale ; des autes racontet qu'on n'auret bien fait-z-avec une garniture de cheminée, n'a-t-encore des mauvaises langues qui diset qu'on-z-a pris les pierres pour faire le monumint Defrêcheux. Enfin n'en a qui voudret faire croire que les gamins dès patronache ont conduit la portail à Louvain dimanche et qui-z-en ont fait cadeau à monsieu Sicollard.

Je pense bien, ma chère Tatène, que vous faiserez-t-une bonne keure tout mettant une annonce dans votte gazette qui poudret ette faite ainsi : « On-z-a perdu ou happé la portail » de la Cathédrale de Liéche. Bonne récom- » pense à ki ki le rapportera place Sint-Pau. »

Si vous vulez le faire, je vous paieret-t-un bon café au Coq di Haive.

Salu...e

Li craweie Tonton



Manifestations à l'horizon

On nous annonce de nombreuses et prochaines manifestations qui toutes, seront dues à l'initiative intelligente, subtile et clairvoyante de M. Braham-Remy, conseiller provincial.

Nous ne pouvons songer à les citer toutes: nous nous contenterons d'en indiquer quelques-unes.

Remarquons que dans les Comités organisateurs de ces innombrables manifestations figurent — avec une complaisance inlassable et une constance à laquelle il convient de rendre hommage (style vicinal) — MM. Louis Fraigneux, Julien Delaite et Ferdinand Eymael.

M. Joseph Piron, chroniqueur colombophile, sera « busquinté » à l'occasion d'un deuxième prix remporté au concours de vieux pigeons (concours de lenteur ; départ donné au plateau de Belleflamme).

M. Désiré, notre marchand de journaux, — le concurrent de M. Delsemme dans les courses pédestres — sera l'objet d'une splendide manifestation suivie d'un banquet pour avoir accompli le parcours du « Carré » en moins de trente-quatre minutes.

Bi-Bi-Mamour, ayant été déclaré père d'un superbe moutard, sera reçu triomphalement à l'Hôtel de Ville. C'est Valère qui sera chargé du discours d'usage ; M. Louis Fraigneux a accepté d'être le parrain du bébé que M. Braham portera dans ses bras puissants et couvrira de sa chaude parole.

M. René-Marie Bodson aura, lui aussi, les honneurs de l'ovation, parce qu'il vient de faire d'une charrette à glace un morceau décoratif de grande allure.

Mlle Marie-Louise, étant entrée en religion, sera fêtée avec pompe, délices et orgues: MM. Kleyer, Nicolas Goblet, Mgr Schoolmeesters et Maître Journez ont spontanément demandé à M. Braham de faire partie du comité organisateur.

Arthur, le célèbre Arthur, l'inoxidable commissionnaire, qui est parvenu à chanter d'une seule haleine quatre couplets de *La Marseillaise* devant le gros Masset des Chasseurs, absolument baba et altéré en présence d'un pareil exploit, Arthur sera conduit en charrette à bras au Conservatoire, et c'est M. Julien Delaite, président de la Ligue Wallonne qui se tiendra entre les brancards.

M. Georges Lorand, collaborateur à *l'Express* — qui vient d'abattre son propre record de longueur en pondant une phrase de seize lignes et demie — sera complimenté par M. Jean du Terrils, correspondant sérésien au même journal. M. Collignon-Pichotte, l'âpre styliste, lui offrira des palmes en or et un vase en cristal avec l'adresse de la maison et le papier pour l'envelopper.

A l'occasion de l'apparition du choléra, M. Ernest Malvoz sera l'objet d'une sympathique manifestation de la part du personnel de l'institut provincial de bactériologie ; M. Becfort prononcera le discours et M. le docteur Jef, le distingué helminthologiste, lui offrira un ténia d'honneur en bronze florentin encadré d'ankylostomes nickelés.

La « Tuberculuse » la célèbre chorale du sanatorium de Borgoumont a promis son concours.

M. le capitaine instructeur de la garde civile Boland sera fêté à propos de sa mise à la retraite, dans un des principaux locaux pour sociétés de la rue Saint-Mathieu.

Un rasoir de grand module, une riche collection de cartes postales de fantaisie et un pot de couleur... locale seront offerts au héros de la cérémonie, qui sera congratulé par une délégation de gardes du premier ban.

M. Trasenster, dit Pepinster, sera aussi l'objet d'une démonstration enthousiaste de la part des habitués de la Concordia, pour la militante opposition au cartel anticlérical par laquelle il s'est distingué. On compte lui faire cadeau d'une réduction de l'obélisque en poudingue de l'époque néolithique, et un portrait de M. Paul Hymans, avec dédicace.

Enfin pour terminer cette liste déjà longue, M. Dumoulin-Fastré sera promené processionnellement par les rues de la ville pour être parvenu à friser un cheveu de la tête de M. Albert Roland.

Nous en passons et des meilleurs.

Nic-Nac.

Prière pour avoir de la pluie

Ohé l'ohé ! Père Eternel !
 Ne vois-tu pas que l'eau nous manque
 Encor plus que l'or dans nos banques ?
 Barbouille donc ton ciel.

Ronfles-tu depuis six semaines ?
 O trois fois céleste éclusier,
 Tâche à faire un peu ton métier
 D'une manière humaine.

Ton soleil nous noircit la peau,
 On passe à gué chaque rivière,
 Les fleurs de Jenny l'ouvrière
 Se meurent dans leur pot.

Le poireau languit, la salade
 Ne s'achète qu'à des prix fous,
 Le veau gâte et le beurre fout
 Le camp en marmelade.

Nous en serons bientôt réduits
 A nous laver dans de la bière,
 Tant le flot de notre gouttière
 Est avare aujourd'hui.

Toute la nuit, nous crions grâce :
 Chacun s'agite, l'œil ouvert,
 En proie, hélas ! nu, tel un ver,
 Au moustique vorace.

Nous transpirons et nous cuissons
 Sous les fallacieux ombrages,
 Au long des squares et des plages
 Comme dans nos maisons.

O notre Père, qui t'embêtes
 En tes cieus pleins de séraphins,
 Prends ton courage à plusieurs mains
 Et pompe sur nos têtes.

Saisis ton plus vaste arrosoir.
 Comme un jardinier ses asperges,
 Oh ! que ta droite nous asperge,
 Du matin jusqu'au soir !

Du soir jusqu'au matin aussi,
 En sorte qu'ouvrant leurs mâchoires,
 Les pauvres toutous puissent boire,
 Sur leur derrière assis.

Submerge la terre, ô grand Juge.
 Qu'on ait de l'eau jusqu'aux genoux !
 Seigneur ! en petit, refais-nous
 Le fol coup du déluge.

Douche le parc et le courtil,
 Le palais et la maisonnette,
 Et Schindeler, pour la rawette.
 — Amen, ainsi soit-il !

Pück.

Contre l'alcoolisme

Il vient de se fonder au sein d'une ligue anti-alcoolique une société anonyme de secours mutuels, laquelle doit avoir les plus heureux effets. Jugez-en plutôt par la circulaire ci-dessous :

LA PATERNELLE Liège, date postale.
 Société Anonyme
 Rue de l'Amigo
 LIÈGE

Dans le but de décharger les familles d'une corvée, souvent pénible, nous avons fondé une société de transports qui se chargera spécialement de la remise, au domicile conjugal, des personnes indisposées par suite d'une consommation exagérée de boissons alcooliques ou autres.

La société effectue ces diverses opérations avec énergie, rapidité et discrétion.

L'enlèvement du cabaret ou de la voie publique et la remise au domicile se font immédiatement et sur simple demande téléphonique.

On opère jour et nuit et par tous les temps. Vous trouverez ci-dessous le tarif des différents moyens de transport employés à cet effet.

Nous espérons que vous voudrez bien recommander notre société aux personnes que vous croyez disposées à profiter des avantages que nous offrons à nos clients.

Une prime de 10 % vous sera allouée sur les commandes qui nous parviendront par votre intermédiaire et nous nous permettrons de vous adresser, sous peu, notre calendrier artistique pour 1918.

TARIF :

Enlèvement et remise à domicile sans ménage	f. 1,00
Enlèvement et remise à domicile très délicatement	fr. 1,50
Au moyen d'une brouette recouverte d'un sac	fr. 1,75

Au moyen d'une charrette à bras recouverte d'une bâche f. 1,50
 Au moyen d'une charrette à bras, versé devant la porte f. 1,75
 Au moyen d'une charrette à chien et d'une chaîne f. 1,75
 En chaise à porteurs f. 2,50
 En auto de 1 baudet vapeur f. 3,50

N. B. — Le matériel est entretenu avec soin et désinfecté après chaque opération. La maison traite à forfait. Réductions pour abonnement.

Connaissant vos habitudes d'intempérance je ne doute pas, cher Monsieur, que nous pourrions bientôt vous inscrire parmi nos abonnés et dans cette attente, nous vous prions d'agréer l'assurance de notre très haute considération.

L'administrateur-Directeur-Gérant
 (s) Jean POIGNE.

Pour copie conforme,
 Wèzir

POMES CUITES



ELOQUENCE D'OUTRE TOMBE.

La Meuse est, par tradition, le journal de toutes les gentilles. Et, si mémorables que soient les exploits qu'elle a accomplis dans le domaine de l'amabilité, elle parvient encore à se surpasser.

Elle ne se contente pas de combler les vœux de ses aménités, elle en gratifie aussi les morts. Elle a inauguré à leur intention une trouvaillie à laquelle ils seront particulièrement sensibles: elle les ressuscite, tout simplement.

Mardi soir elle rendait compte des funérailles du directeur de l'Hôpital de Bavière.

Et, parmi les notabilités, elle citait M. Polain, président de l'Administration des Hospices civils, et lui faisait prononcer un discours au nom de la dite Administration.

Cela est absolument exact, à part un détail: à savoir que le regretté M. Polain est mort depuis quelque deux ans...

C'est son successeur, M. Detienne, qui a parlé en la circonstance. Peut-être celui-ci n'est-il pas content, mais il aura son tour. Tout vient à point à qui sait attendre.

WSO

UN NOUVEAU MAI-AI-TRE.

On sait que l'excellent dessinateur et jovial humoriste Georges Koister, a depuis quelque temps planté sa tente à Paris. Oui, ma chère! Il dessine pour de grandes maisons d'édition et il compte briller un soir au firmament parisien avec l'éclat de Mars (nous voulons parler du Verviéttois Bonvoisin et non de la planète). C'est parfait et nous applaudissons très sincèrement au succès de notre bon ami et du joyeux chansonnier. Nous lui souhaitons pleine réussite: grande gloire et galette abondante. Nous formons des vœux ardents pour qu'il se distingue — ce dont nous ne doutons nullement — et nous le suivrons avec la plus vive sympathie dans sa carrière parisienne.

Mais, il y a un mais: on nous raconte, que l'atmosphère de la grande ville a eu sur le cerveau de notre bon Georges une influence inattendue. Il paraît que Platnaz le fait à la pose, qu'il se donne des airs de pontife et qu'il veut épater la galerie.

Sacré parigin, va !
 Ce que c'est que la gloire tout de même !

WSO

MERCENAIRES.

Ce n'est un secret pour personne qu'à la grande manifestation «Schollaerstique» de Louvain, bon nombre de «pèlerins» non seulement s'y sont rendus «à l'œil», mais que beaucoup parmi les manifestants, étaient de simples figurants.

Et cela nous remet en mémoire une autre histoire de mercenaires.

On sait que dans beaucoup de paroisses, les bannières les plus lourdes, sont portées aux processions, non par des fidèles, mais bien par des bonshommes payés qui n'ont avec l'Eglise, que de fort lointains rapports.

Or, un jour, le desservant d'une importante paroisse de l'agglomération, engage pour tenir l'étendard aussi lourd que sacré d'un saint quelconque, un individu bâti en hercule.

Celui-ci devait recevoir trois francs pour accomplir le parcours de la procession et s'était fait payer avant le départ.

Le cortège se met en route, mais il faisait terriblement chaud et notre homme, aussi sou-

vent que possible, posait par terre la hampe de la bannière, pendant qu'il se faisait apporter des rafraîchissements sous la forme d'eau de Hasselt.

Mais l'itinéraire était exagéré et à mi-côte d'une chaussée qui escalade un plateau, il profita d'un arrêt pour appeler à son aide, un ouvrier qui stationnait sur le trottoir.

— Dis-don, fré, lui dit-il, ni voreus-s' nin t'ni m'banire on moumint? I fât qu'dji vâye taper l'ève dji d'mes cromptires!

— Sia, dè, répondit l'autre! Et, pendant que celui-ci se constituait le gardien de l'étendard, le porteur disparaissait dans une ruelle voisine.

Le « remplaçant » commençait à trouver singulièrement longue l'absence de son commentant, quand le signal fut donné de se remettre en marche.

L'ouvrier, contrarié, ne bougeait point et pendant que les curieux s'étonnaient, les « maîtres de confréries » intervenaient pour avoir la clé de ce mystère. Puis le curé accourut pour obtenir des explications.

Il ignore ce qu'on lui répondit, mais ce que je sais c'est que l'ouvrier appuya la bannière contre une muraille et se retira en disant « tirez vosse plan », pendant qu'on recherchait vainement le mercenaire... Il s'était évaporé.

Et ce ne fut qu'après de laborieux efforts qu'on parvint à trouver un suppléant de bonne volonté, mais à quel prix, pour terminer le circuit.



MUSIQUE SACRÉE.

Quel est donc le pensionnat bien pensant où on ne dédaigne pas la musique joyeuse, voire même sautillante et toute moderne?

L'autre après-midi un de nos amis, en pénétrant dans son atelier, trouva tous ses ouvriers l'oreille collée contre la muraille. Il n'hésita pas à en faire autant et à sa stupéfaction profonde, il perçut une série d'airs bien connus qui venaient du couvent voisin. Ce fut successivement *La Veuve Joyeuse*, *Dans son fût panier*, *Embrasse-moi Ninette*, etc.

Or on est actuellement en vacance. Qui donc chantait?

Ceci se passait dans une rue du centre de la ville. A l'Ouest il existe un vicair qui connaît admirablement tout le répertoire du café-concert et le sert quotidiennement à ses voisins.

Si Monseigneur savait cela! Il est vrai que par ces temps où l'Evêque fait de l'auto et son grand Vicair du cheval, le bas clergé peu bien se passer un peu de fantaisie.



Si notre ville peut être fière d'abriter des célébrités comme le capitaine Bousquet, Julien Delaite, le docteur Lambrichts, Joë Hogge, et tant d'autres, la ville de Mons, elle, possède M. Lambillotte.

M. Lambillotte, qui doit être professeur de quelque chose, fonda naguère dans sa charmante petite ville, une section des *Amitiés Françaises*. Cette section prit rapidement de l'extension — comme la langue de M. Maurice Wilmotte, — et M. Lambillotte qui s'était fait nommer secrétaire, eut bientôt la joie de voir se grouper autour de lui quelques centaines d'adeptes.

Tout marchait donc pour le mieux et déjà les fondateurs de l'Association, dont le siège social est à Liège, se frottaient vigoureusement les mains, quand un grand rêve de nuit, tout à coup, a hanté la vie, de l'intrépide professeur Montois.

Etre fondateur d'une section des A. F., n'avoir fait, en somme, que reprendre l'œuvre conçue et créée par d'autres, fi donc!... C'était la paternité de l'Association tout entière, y compris la Légion d'Honneur, qu'il lui fallait, n'en déplaise à Emile Jennissen.

Et bientôt on put lire avec stupéfaction dans certains journaux français, des communiqués dans ce goût-ci:

Il vient de se fonder à Mons, en Belgique, une Association *Les Amitiés Françaises*, dont le but... etc.

Des mois passèrent à ce petit jeu d'usurpateur, puis M. Lambillotte s'occupa avec des amis de l'organisation du premier congrès des A. F. Certes, il daigna y inviter ces bons gogos de Liégeois, mais le comblé, c'est qu'à une séance préparatoire au dit congrès, le délégué de l'association liégeoise eut toutes les peines à lui faire imprimer en tête de ses circulaires:

Association internationale fondée à Liège. Avec un homme pareil, les Montois n'ont qu'à bien se tenir et Jennissen aussi.



Après les élections

Aura-t-on un changement de régime, après les prochaines élections? Les avis sont partagés et ce n'est certes pas dans les gazettes politiques qu'on l'apprendra.

Elles sont toutes aussi optimistes les unes que les autres, mais dans un sens différent, s'entend. Mais dans certain monde, il n'en est pas de

même et la petite anecdote qu'on nous rapporte est bien caractéristique.

Une fillette de 8 ans qui fait ses études dans un établissement religieux, à la frontière belgo-hollandaise, contait à ses parents sa vie de l'abbas.

Le père lui demanda:

— Enfin que faisiez-vous en classe: de l'histoire, de la géographie, une dictée?

— Oui, tous les deux jours.

— Comment tous les deux jours, et entre temps?

Voilà, un jour sur deux, on nous faisait dire de nombreuses « prières pour les pauvres sœurs » et pour les « pauvres frères » qui vont être chassés de Belgique, comme de France, après les élections.

Ceci est rigoureusement exact et se passe de tout commentaire.



POUR LA PAIX

La question franco-marocaine-allemande se réduit en somme à une question de concessions. Il en est ainsi en toutes choses. Seulement qui fera le plus de concessions?

Un avis désintéressé de « Tatene » qui voudrait bien qu'on enlève définitivement cette affaire:

— Qu'on donne à l'Allemagne une concession... à perpétuité, mais qu'elle fiche enfin la paix à l'Europe!

Feu Tchanchet



On Mirâke, s'i v's plaît!

Sav' bin poqwè, vos-âites, qu'i n'a pus des bés mirâkes come divins l'timps? Des mirâkes qu'i n'aveût persone à hagni d'vins, come quand Josué arêta l'solo tot djouant de trombone à coulisses, ou quand l'Avierge monta co cint pids haut è l'air sins aéroplane? Et bin, dji v's èl va dire, parait mi!

C'èsteût saqwantès années divant l'mwèrt dè pape Léyon Traze. E c'timps là dèdja, li paivre home n'èsteût wère à l'fiesse. Ci sèrèût trop long di v' raconter poqwè, èt vos l'savez ossi bin qu'mi.

On djoû qu'èsteût d'mâle oumeur, volà dji n'sé qué novè hastout qui li tome sos les rins.

— Saint-Houbert! dist-i l'pape. Tot à fait m'toune li cou! I n'a pus mwèyin di m'sètchi d'affaire tot seû!

Il apogne si tchapè, èt vol'a èvôye è Paradis. I trova Saint-Pièrre qu'èsteût en train dè hover l'coûr.

— Bondjoû, Pièrre, dist-i l'pape.

— Bondjoû, Léyon, dist-i Saint-Pièrre. Quéle bone novèle di v's vèyi?

— Dji voreû bin djâser à bon Diu, dist-i l'pape.

— Vos toumez dè meûs des Pâques, dist-i Saint-Pièrre, il est djustumint è s'bureau. C'est l'primire pwète à dreûte.

Vola l'pape qu'intèure è bureau, wisse qui l'bon Diu foumive pâhulmint s'pipe.

— Bondjoû, Signeur, dist-i l'pape.

— Bondjoû, m'fi Léyon, dist-i l'bon Diu. Quéle bone novèle di v's vèyi?

— Elles ni sont wère fameuses, alez! dist-i l'pape. Les Italiens ont pris Rome, èt èl wârdèt. On m'acontè tot djusse come ine vèye erlique. Les djins d'ouyèdiv'nèt trop malins: Is n'volèt pus creûre qui çou qu'on l'zi a prové.

I n'a'ne novèle sôrt, qu'on nome les socialisses, qui n'qwèrèt qu'a m'fer arèdji. Dji n'sareû pus miner l'atèlye tot seû! I fât qu'vos d'hindèze so l'tère avou mi, po fè on mirâke! Nin onk di deûs censes èt d'mèye savez, come Saint-Antône d'âs Meneûs qui fait r'trover les paraplu, ou Notru Dame di Tchivrimont qui r'wèrhe les cis qui n'sont nin malâdes. I fâreût 'ne saqwè d'clapant, on mirâke tot oute, qui persone ni poye hagni d'vins. Et i n'a qu'vos qui poye fè çoula. Vinez avou mi, djans!

— Nèni, m'fi Léyon, dist-i l'bon Diu. Dji n'kinohe pus rin d'vins tot çoula, dè mi. Dji n'lé pus les gazètes, èdon, dispoye qui dj'a r'mètou les affaires à m'fi. C'est lu qu'çoula r'garde, à c'ste heure. Alèz-èl trover, il est-èl tchambe chal à costé.

Vola l'pape èvôye èl tchambe à costé.

— Bondjoû, Jésus, dist-i l'pape.

— Bondjoû, Léyon, dist-i Jésus. Quéle bone novèle di v's vèyi?

— Elles ni sont nin clapantes, alez, dist-i l'pape.

I rataque tote l'istwère, et po fini, i d'mande à Jésus dè d'hinde so l'tère avou lu, po fer on bè mirâke.

— Mi, dist-i Jésus, mi, raler so l'tère! Vos n'm'avez nin louki è l'ouyè, s'urmint? Dji a stu 'ne fèy, èdon. Is m'ont fait arèdji tot neûr, is m'ont rêtchi è visèdje, is m'ont clawè so 'ne creûs! Nèni, frè Léyon, i vây' qui vout, mins mi, on n'm'arè pus!

— Bin dji n'sareû pus fè tot seû, portant! dist-i l'pape.

— Alèz' trover l'Saint-Esprit, dist-i Jésus. Mutwè qu'il irè, lu. On n'li a mây' fait nou displi. Vola djustumint s'hapà, loukiz.

Vola l'pape qui monte èl colèbire, èt i trouve li Saint-Esprit qui magnive des vesces come on forsaulé.

— Bondjoû, colon, dist-i l'pape.

— Bondjoû, Léyon, dist-i l'Saint-Esprit. Quéle bone novèle di v's vèyi?

Li pape rataque co 'ne fèy' tote l'istwère, èt po fini, i d'mande à Saint-Esprit dè d'hinde so l'tère avou lu, po fer on clapant mirâke.

— Nèni, valet! dist-i l'colon. Dji n'fais pus des si longuès tapes. Et puis, po v's dire li vrèy, dj'i a stu 'ne fèye, èdon: i n'ava 'ne feume è wésinèdje qu'atrâpa s'bobone, èt on brèya co pus vite qui c'èsteût m' l'papa! Dji n'va pus so l'tère, valet, on est trop vite kid-jâsé.

— Bin qui fât-i qu'dji fâisse, don mi? dist-i l'pape.

— Allèz' trover Saint Pièrre, dist-i l'Saint Esprit, po 'nn èsse qwite. C'est-on vis souwé qu'a l'tour po-z-endoûler les djins. Dimandez-li qu'i vây' so l'tère avou vos.

Vola l'pape rêvôye èl coûr.

— Qué novèle, don Léyon? dist-i Saint Pièrre, tot s'asoyant so s'ramon.

— C'est todi pé, grâce à Diu, on n'a mây' si bin dit, dist-i l'pape. I n'a nouk di ces treûs nomdidius-là qui m'vôye aidi! Mins l'colon a dit qu'vos v'nèze so l'tère avou mi, po m'diner on còp d'main tot fant on clapant mirâke.

— Mi! dist-i Saint-Pièrre. Dji n'a wâde! Vola dji n'sé k'bin d'annèyes qu'is ramassèt l'or à l'paltèye, po l'dènier d'Saint-Pièrre, dihèt-is. Mins dji n'a mây' avou nou dènier, savez, is n'm'ont nin seûl'mint avoyi 'ne mâle dimèye!

Is wârdèt totes les censes, èdon; èt bin mi, dji n'ouvétre nin por zèls! Qu'is s'vonsent fè arèdji turtos! A c'ste heure, vanez foû d'chai, frè Léyon. I fât qu'dj'ây' hové tote mi coûr po quand les andjes vinront al rêcrèyâcion.

Saint-Pièrre rataqua à hover, et l'pape rid-hinda so l'tère avou çou qu'aveût d'pèhons

Et vola poqwè qu'a c'ste heure, on n'vèût mây' pus nou bè mirâke.

Turlibinette.

Encore pour Huy

La chronique où je tâchais de dégager le caractère de ce phénomène qu'est le Hutois, m'a valu une nombreuse correspondance et des protestations de divers genres.

Les unes émanaient de vrais hutois qui se plaignaient avec véhémence de ce qu'on leur avait « accolé » des hutois de contrebande. Les autres me venaient de gens qui, sous aucun prétexte ne voulaient être qualifiés de hutois.

Parmi ceux-ci, je note une missive de l'honorable receveur Nicolas Evrard, dont je suis obligé de tenir compte puisqu'il dit espérer que « sans devoir recourir à une réquisition, il lui suffira de s'adresser à ma courtoisie, pour que sa protestation soit, dans le prochain numéro, insérée à la même place et dans le même caractère que l'article incriminé. »

Bref, M. Nicolas Evrard, tout en reconnaissant qu'il est bon vivant et receveur de l'enregistrement, déclare hautement que sa patrie n'est pas Huy, mais St-Georges. Nous enregistrons d'autant plus volontiers cette touchante remise au point, que notre correspondant étant un digne amateur de bourgogne, jamais ne lui a « Nuit St-Georges »...

Mais voici que d'autres rectifications s'imposent. Un autre receveur, l'excellent M. Deschamps naquit en réalité à Jehay Bodegnée. Quant au tzar de la Députation permanente, M. Gaston Grégoire, il est d'Amay et en a gardé une aménité très appréciée.

Il n'est pas jusqu'à notre confrère Gilbert qui ne soit un faux Hutois. Il y fut provisoirement transplanté à l'âge de 14 ans. Il venait d'un quelconque Charleroi, mais il est juste de reconnaître qu'il ne lui fallut pas trois jours pour s'imbiber à fond de l'atmosphère qui baigne le *Rondia*.

Alors il n'y a plus de vrais hutois? Mais si, il en reste quatre: MM. Ghinijonet, Malvoz, Fréson et Jean Airbonne.

Ce dernier qui quintessencie de la façon la

plus curieuse le caractère original du Hutois, nous est venu voir pour nous exposer en un discours pittoresque que nous avions fait des confusions territoriales.

MM. Grégoire, Evrard, Deschamps, etc., nous dit-il, sont des « gens de la campagne », ce ne sont pas des Hutois, Huy est tout petit, si petit que Statte même n'est déjà plus Huy. Pour le surplus, il nous a accordé que nous avions tout de même dit à peu près ce qu'était un Hutois.

Il me faut ajouter que le dit Jean Airbonne, il est vrai, est plus hutois que le plus hutois des hutois. Il l'est même tant qu'il s'est attribué le privilège de l'exterritorialité, comme dans la diplomatie, et il promène avec lui, dans un rayon d'un mètre vingt-cinq, lorsqu'il circule, de l'ambiance hutoise.

Pitchou.



Chronique vicinale

Durbuy

Durbuy, la petite ville ardennaise, est dans la désolation de la désolation.

Le beau Jules Seeliger qui chaque été formait le plus bel ornement de Durbuy, Jules, l'irrésistible, a disparu. Les habitués du Café Albert en ont délibéré et sur la foi d'indices certains, ils ont délégué M. Mimile Henrot à la mer pour chercher l'infidèle.

D'après les derniers câblogrammes, Mimile a retrouvé Jujules. Mais hélas, notre socialiste échevin se sacrifiant une fois de plus à son parti se contraint à étudier de très près à Ostende les habitudes des dames du monde en vue de la formation du cartel.

Ce cartel, n'est-ce pas, amènera forcément certains contacts auxquels il est urgent de se préparer.

Et Durbuy pleure, pleure...

Heureusement les costumes si suavement anglais de M. Gustave D. sont là et cela distrairait toujours un peu.

Pour la Publicité de TATEN s'adresser à M. Louis ROUFOSSE LIEGE, 16 Rue Burenville, 16, LIEGE.

HOTEL DE L'EUROPE A. MICHAUX-DUBOIS, A VISÉ Friture d'oie. — Pensions de Familles — Voitures de Louage. Téléphone Visé 14.

GARAGE CENTRAL LIÉGEAIS RUE DES CLARISSES, 60, LIÉGE Téléphone 2462. — Téléphone 2462 WALTHÈRE FRAIKIN Agence régionale des voitures DORIOT, FLANDRIN, PARANT RÉPARATIONS — O — ATELIER MÉCANIQUE Stock de pièces HERMES

JARDIN DU MIDI VASTE MUSIC-HALL en face la gare des Guillemins TÉL. 475 — LIÉGE — TÉL. 475 Propriétaire, M. GERMAÏ-HALLEUX

Concert de symphonie Cinéma, attractions diverses Spectacle de famille

MÊME MAISON: HOTEL DU MIDI, confort moderne, Patisserie, salon de consommation. Magasin de Tabacs et Cigares

LES PILULES HEPAR SPÉCIFIQUE DES MALADIES DU FOIE préviennent et guérissent: les Coliques hépatiques, les Congestions du foie, les troubles de la digestion, les Maux de tête, la Constipation et la Jaunisse. La boîte fr. 3,50, Pharm. VIVARIO, rue de l'Université et dans toutes les pharmacies.

GARAGE D'AVROY LÉON DERNIER Boulevard d'Avroy, 230 Tél. 810 En face des Terrasses Le plus vaste et le mieux situé Autos PEUGEOT et VIVINUS LOCATION - OCCASION - RÉPARATIONS STOCK des pièces HERMES Pneus MICHELIN, ENGLEBERT, JENATZY

FUMEZ LA KHALIFAS

5, 10, 15 ET 20 FR. PAR MOIS
 SELON L'IMPORANCE DE L'ACHAT
CREDIT de 15 à 30 MOIS
 Liège et Province
 Confections, Nouveautés, Chaussures, Meubles de luxe et ordinaires, Bijouterie, Bicyclettes, etc., etc.
 grands Magasins de la BONNE SOURCE, 6, quai de Longdoz (près du Pont d'Amersour, Liège)

Le grand succès de la Moto légère SAROLÉA 1911, est dû à ses nombreux avantages sur les modèles similaires.
 Envoi franco du Catalogue sur demande, à la
Maison SAROLÉA, à Herstal.

Cycles ROYAL SAROLÉA

Seul Agent dépositaire **H. UMMELS**, rue du Mouton Blanc, 1, Liège
PNEUS ENGLEBERT

Hôtel du Casino-Tilff

Alfred ODEKERKEN
RESTAURANT
 DE PREMIER ORDRE
 Ouvert toute l'année

PHARMACIE ENGLEBERT
 Rue du Pont d'Avroy, 50, Liège
 Spécialiste pour maladies intimes, anciennes ou récentes
 Injections extra et préservatives
 Injection Airoline forte 3,50
 Capsules Santal 4,50
 Capsules Copahu 2,00
 Cachets diurétiques 1,50
 Extrait de thé 2,00
 Injections et pilules régulatrices
 Leçons (retards) 5,00
 PROSPECTUS SUR DEMANDE

Brasserie Luxembourgeoise
 PLACE DU THÉÂTRE, 12, LIÈGE

Victor LEERS

Ex-Gérant du Phare
 Dégustation de la célèbre bière Fürstenberg
 Consommations de premier choix
 TÉLÉPHONE 505

J. Proumen et Cie

MARCHAND-TAILLEURS
Rue Souverain-Pont, 9
LIÈGE
 Hautes Nouveautés Anglaises
 Costumes de Cérémonie
 On peut essayer 2 heures après commande

TATÈNE dont les avis sont très appréciés, peut être consultée tous les jours au
CAFÉ KRONENBRAU

Rue de la Régence, 57
 Près de la grande Poste, coin de la rue Florimont
 CHEZ MONSIEUR
Jacques RUTTEN
 où les intéressés trouveront également les Célèbres bières BRAND'S KRONENBRAU, MUNICH, PILSEN, 20 centimes le demi, 10 centimes le quart
 Buffet froid Billard Neuville
 Service sans pourboire
TELEPHONE 3477

Vallée de l'Ourthe

BATEAUX OURTHE-TOURISTES
 SERVICE JOURNALIER DE VOYAGEURS
 LIÈGE-TILFF ET VICE-VERSA
EXCURSIONS A FORFAIT sur l'Ourthe et sur la Meuse. S'adresser Quai Saint-Léonard, 61. Tél. 1510.
 Départ le Dimanche de Liège (Pont de Commerce)
 9.30 10.30 2.30 3.30
 Départ le Dimanche de Tilff
 11.30 12.30 6.00 6.30
 En semaine Liège (Pont de Commerce) 9.30 et 2.30
 En semaine Tilff, 11.30 et 6 heures.



Au Diapason
 Nouveau magasin d'instruments de musique artistiques en tous genres. Machines parlantes. Disques. Mandolines de première marque. Calace et Cristoforo.

3, Rue du Pont d'Ile, 3, Liège
 Côté place du Théâtre



RETARDS
SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES
 Pilules périodiques du Dr. H. H. H. énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans succès trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède tellement efficace contre les retards. Brevet 1488. La boîte 6 francs. Envoi discret partout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules. Pharmacie VANDERGETEN, rue Entre-Deux-Ponts, 60, Liège.

MAISON A. Nols-Scheeren

LIÈGE
 28, Rue Souverain-Pont
 Près de la Place St-Lambert
 Draperies en tous genres pour hommes, dames et enfants
 Hautes nouveautés anglaises
 Satins et doublures
 Draps pour Billards et Bureaux
 Un premier coupeur est attaché à la Maison.
 Les magasins sont ouverts le dimanche.

TATÈNE

Journal Satirique Illustré
 paraissant le samedi

Bulletin d'abonnement

Je soussigné
 demeurant à
 rue n°
 déclare souscrire pour un abonnement de
SIX MOIS, soit fr. 2.50.
 le 1911
 SIGNATURE
 A renvoyer, 182, rue Ste-Marguerite, Liège.

Pour la Chasse et le Voyage

Casquettes et

chapeaux souples

TOUTES NUANCES

Le plus beau et le plus grand choix

CHAPELLERIE

JEAN

50, Rue Léopold, 50, Pont des Arches

LIÈGE

CAFÉ DE LA CONCORDE

Propriétaire

Fl. Joiris - Maréchal

LIÈGE

48, Place Saint-Severin, 48

Local de la Société Colombophile

LA CONCORDE

BILLARD THÉÂTE

VASTE ET SPACIEUSE SALLE

POUR EXPOSITIONS COLOMBOPHILES

Bières Anglaises et du pays. — Genièvre pur grains. — Vins et Liqueurs de choix de la **MAISON POULET.**

Cigares marque recommandée

LE MARCUS

à 10, 15 et 20 centimes